



## Viviane Malet, présidente de L'UCM, fait le point, après quasiment un an de crise sanitaire

« Les commerçants font le dos rond »

Viviane Malet est la présidente de l'Union commerciale de Montargis, qui rassemble 140 professionnels de la Venise du Gâtinais, et plus largement de l'Agglo, où l'association a étendu son rayon d'action.

n Comment se sentent vos adhérents, après un an de covid ? On ne sait plus trop sur quel pied danser. Un jour on a une information positive, le lendemain une information négative. On se demande à quelle sauce on va être mangés demain. Ça crée une inquiétude.

Au chevet des commerces fermés à partir de mars

Le commerce reprend doucement, il faut que le client reprenne l'habitude de venir en centre-ville. Lors du premier déconfinement ça avait été compliqué. On sent que tout le monde est stressé, clients et commerçants.

Ce qui nous inquiète maintenant, ce sont les restaurants, bars, hôtels, gîtes, salles de sport. Pour tous ces gens-là, ça va faire un an sans activité.

n Vous êtes en contact, comment vivent-ils cette période ? Ils font le dos rond. Une partie des commerçants a pu faire de la vente à emporter, mais ça ne doit pas faire plus de 10 % du chiffre d'affaires. C'est valable pour les gens qui travaillent seuls. Le click & collect a ses limites.

Ces commerçants sont heureusement bien soutenus par l'Etat. En espérant que l'aide couvre bien les frais. L'anxiété, c'est de savoir comment rembourser les prêts, les charges, les loyers mis en suspens.

n Avez-vous prévu de les soutenir ? On travaille actuellement sur une cellule anonyme d'accompagnement, qu'on veut lancer au mois de mars.

On a rassemblé de nombreux acteurs : avocate d'affaires, assureur, tribunal de commerce, CCI, Initiatives Loiret, Union des métiers et des industries de l'hôtellerie (UMIH) et des associations d'accompagnement des entreprises (GPA 45 et Egee).

« Il y a eu plus d'ouvertures que de fermetures en 2020. Il faut s'appuyer sur le positif ! »

L'idée sera de répondre à toutes les questions des commerçants, en toute confidentialité.

Toujours en mars, on va également convier les restaurateurs et patrons de bar à une réunion afin de voir ce qu'on peut mettre en place avec eux pour la reprise.

n Lors des déconfinements, vous aviez lancé une opération « 10 euros achetés, 20 euros dépensés » pour aider la reprise. Quel bilan dressez-vous ? Ça a très bien marché puisque deux fois 10.000 chèques ont été distribués. Soit 400.000 euros injectés dans les commerces de l'agglomération.

n Comment a fonctionné la marketplace que vous aviez créée ? Est-ce que ça peut changer durablement les habitudes ? On sent que les clients vont dessus pour voir, mais viennent tout de même en boutique. Désormais, on a un paiement sécurisé, et les livraisons se font ici, à l'UCM. On peut acheter et se faire livrer, mais le but, c'est qu'ils viennent en boutique, pas de vider le centre-ville.

n Avez-vous déjà enregistré des fermetures de commerces dues à la crise ? Il y en a eu peu. Et à chaque fois, pour l'instant, les commerces ont été repris. On verra dans les mois qui viennent, mais on a eu aussi de belles arrivées, comme Chapo & Co, San Marina, etc.

n Il y a quand même l'agence de voyages Darbier, emblématique du centre-ville, qui a fermé. Oui mais elle a déjà été reprise, par une enseigne du même secteur d'activité.

Au plan national, il faut savoir qu'il y a eu, en 2020 plus d'ouvertures que de fermetures de commerce. Il faut s'appuyer sur le positif !

jean-bptiste.dosramos@centrefrance.com